

Diocèses et évêques syriaques du Tur Abdin après le XIII^e siècle / Jean M. Fiey. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 10 (1981-1982), pp. 257-284.

Bibliogr.

Carte.

I. Eglise syrienne. II. Tur Abdin (Turkey) — Church history.

PER L1183 / FT36790P

DIOCESES ET EVÊQUES SYRIAQUES OCCIDENTAUX DU ṬŪR 'ABDĪN APRES LE XIII^e SIECLE

PAR

JEAN M. FIEY, O.P.

Parmi les précieuses contributions des orientaux eux-mêmes à l'étude de l'Orient chrétien, celles du regretté patriarche syriaque orthodoxe Ignace Ephrem Barsaum, décédé en 1957, occupent une place de premier plan.

Un de ses collaborateurs, Mgr Grégoire Paul Behnam¹, après avoir fait connaître la vie et les œuvres de son maître², a édité en syriaque et traduit en arabe, en 1963, sous le titre de *Histoire du Ṭūr 'Abdīn*³, des notes au crayon que le savant patriarche n'avait pas eu le temps de revoir et de mettre en ordre⁴. Dans des «cahiers historiques» il avait, depuis 1924, relevé au gré de ses lectures ou de visites pastorales, des inscriptions, des colophons, des listes de diptyques, des mentions dans telle ou telle chronique, du Ṭūr 'Abdīm, ce coin sud-est de la Turquie actuelle⁵, «montagne des adorateurs», rivale de l'Athos, qui abrite une pléiade de couvents aux noms glorieux, hélas! pour la plupart aujourd'hui déserts.

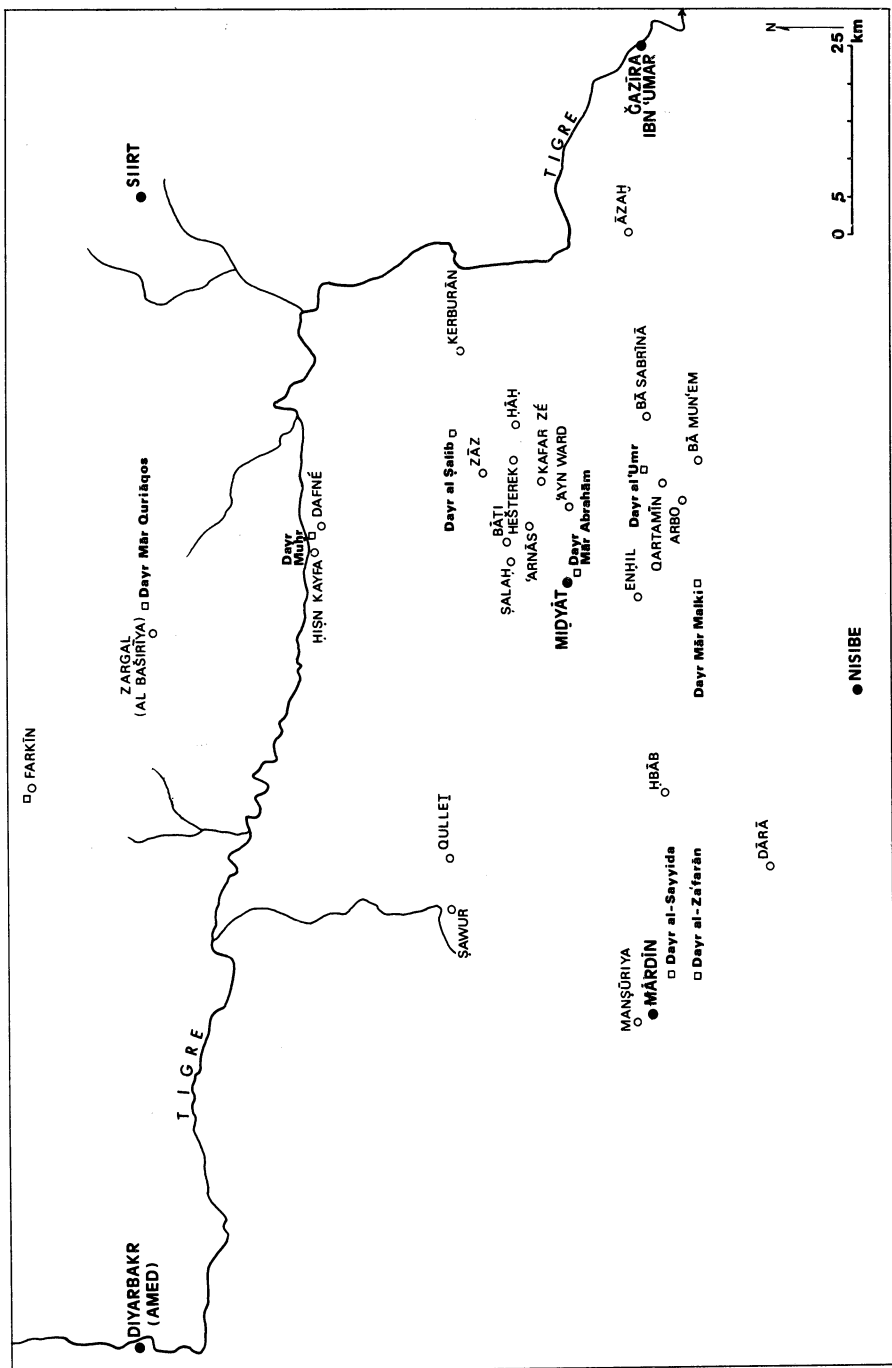
(1) Lui-même décédé à Bagdad le 19 février 1969.

(2) Dans *Nafḥāt al-Ḥazzām fī ḥayāt al-batriark Afrām*, Mossoul, 1959.

(3) Titre arabe: *Tārīḥ Ṭūr 'Abdīn*, Bagdad. — Sigle: *T.A.*

(4) Cf. *Nafḥat*, p. 171.

(5) On s'attendrait à trouver des détails sur notre région dans *Türk Suryaniler Tarihi* du chorévêque Aziz GÜNEL (Diyarbakir, 1970). En fait, il se limite surtout à Diyarbakir dont il donne la liste des métropoles syriaques occidentaux p. 207-214.



Pas plus que l'auteur, l'éditeur n'eut le temps d'essayer d'organiser cette masse de documents hétéroclites, cités la plupart du temps sans référence à la source⁶, d'où des redites, des contradictions, surtout dans les dates de tel ou tel personnage, des différences de graphie pour les noms de lieux ou de personnes, etc. Aucun index ne permettant de s'y reconnaître, l'ouvrage, déjà très critiqué en son temps dans les milieux orthodoxes, est pratiquement inabordable pour les étudiants occidentaux de l'histoire de l'Eglise d'Antioche.

Profitant de mes loisirs académiques forcés, causés par la guerre au Liban, j'ai donc essayé de mettre en ordre les données de cet ouvrage, les complétant éventuellement par d'autres références. Parmi celles-ci il faut signaler surtout les colophons et inscriptions déjà publiés par Ishaq Armalet dans ses articles du *Machriq* de Beyrouth, en 1913, sous le titre: «Une excursion au Tour 'Abdīn»⁷. D'autres études moins importantes seront signalées quand elles auront apporté quelque chose au sujet. Je ne puis que répéter ici le regret déjà formulé ailleurs⁸ de n'avoir pas eu accès à l'*Histoire des diocèses syriaques* et au *Journal des noms des patriarches et évêques, de la mort de Michel I^{er} à nos jours*, documents restés manuscrits et gardés jalousement par la famille de leur auteur, le patriarche Barsaüm⁹.

On m'excusera, pour ne pas alourdir la présente étude, de ne pas donner une bibliographie des travaux sur la région, dont seule la hiérarchie nous concerne ici¹⁰. Mon unique but actuel¹¹ est le compléter

(6) Une liste des sources (d'ailleurs avec des doublets, n° 13 à 18) figure dans *T.A.* p. 195-197. Cette liste n'est pas exhaustive. Par exemple on trouve (p. 231) une citation des «Diptyques de Bā Sabrīnā», qui ne sont mentionnés ni dans la bibliographie, ni dans les documents de ce village (p. 317).

(7) *Cit.* XVI, p. 561-578, 662-675, 739-754, 835-854.

(8) *Parole de l'Orient*, V (1974) p. 134.

(9) Ces listes ont été partiellement publiées pour la période entre 1687 et 1768 dans les volumes V à VIII (1938-1941) de la *Revue Patriarcale*, alors à Jérusalem. Malheureusement elles ne comprennent que les noms des évêques sacrés par les patriarches d'Antioche, alors que le Tūr 'Abdīn était habituellement en dehors de leur mouvance pendant cette période.

(10) Cf. *E.I.*¹, t.IV (1934) p. 915-922, par M. STRECK - *Islam Ansiklopedisi*, fasc. 127, Istanbul, 1976, p. 97-104, traduit cet article en y ajoutant quelques références. Noter la communication de Nejat GÖYÜNÇ d'Ankara au congrès des orientalistes allemands à

pour un district important les séries à peu près continues d'évêques syriaques occidentaux déjà fournies par:

- Robert Devreesse dans *Le patriarcat d'Antioche depuis la paix de l'Eglise jusqu'à la conquête arabe*¹²,
- Ernest Honigmann: *Evêques et évêchés monophysites d'Asie antérieure au VI^e siècle*¹³,
- Wolfgang Hage: *Die syrisch — jakobitische Kirche in frühislamischer Zeit*¹⁴ (VII^e - VIII^e s.),
- Jean Baptiste Chabot: *Les évêques jacobites du VIII^e au XIII^e siècle, d'après La Chronique de Michel le Syrien*¹⁵,
- Peter Kawerau: *Die jakobitische Kirche im Zeitalter der syrischen Renaissance, Idee und Wirklichkeit, (1150-1300)*¹⁶.

L'apport du patriarche Barsaüm, recensé ici, comble en partie le vide, de la période suivante, surtout de 1364 à 1839¹⁷, c'est-à-dire pendant les 475 ans que dura, avec des périodes de réconciliation, le schisme du Ṭūr 'Abdīn par rapport au siège syriaque occidental «jacobite» d'Antioche.

Avant d'entrer dans les détails, précisons que le Ṭūr 'Abdīn n'est pas

Lubeck, 1972, publiée dans le supplément II.XVIII de la *Z.D.M.G.*, p. 142-148, sur Ṭūr 'Abdīn im 16 Jahrhundert nach den Osmanischen Katasterbüchern, où l'on trouve quelques statistiques sur les localités chrétiennes dans la période étudiée ici.

(11) Dans la perspective d'une possible refonte de l'*Oriens Christianus* de mon vénérable confrère le P. Le Quien?

(12) Paris, 1945. — Les ouvrages sont cités selon l'ordre des périodes dont ils traitent.

(13) *CSCO*, 127, Louvain, 1951. — Le même auteur offre quelques notations dans *Le couvent de Barsauma et le Patriarcat Jacobite*, *CSCO*, 146, Louvain, 1954.

(14) Wiesbaden, 1966, surtout p. 95-106.

(15) Dans *R.O.C.* 4 (1899) p. 444-451, 491-511; 5 (1900) p. 605-636, et 6 (1901) p. 189-220.

(16) Berlin, 1960 (Listes de 1150 à 1300, p. 109-114).

(17) Les références à *T.A.* renverront à la traduction arabe de l'éditeur, traduction qui aurait dû représenter déjà une certaine réflexion sur le brouillon syriaque. — Le contexte historique se trouverait dans la *Chronique de Vienne* (ms.Mxt.355) recensée par C1. CAHEN dans le *Journal Asiatique*, 243 (1955) p. 65-100 sous le titre de *L'histoire du Diyār Bakr au XVI^e siècle*; quelques noms du Ṭūr 'Abdīn, *Ibid.* p. 100. — Voir aussi les sources syriaques, poèmes et surtout appendices à la *Chronographie* de Bar Hébraeus, que je me propose de collationner en leur temps. Je cite ces appendices ici sous le nom de leur traducteur, BUDGE.

une circonscription administrative civile. C'est un plateau montagneux situé, en gros, entre la route Mārdīn-Nisibe-Ġazīra ibn 'Umar au sud, et le Tigre au nord. Pour les géographes arabes du Moyen Age, son territoire faisait partie du district appelé Dīyār Bakr, dont le centre était la ville d'Āmid (aujourd'hui Diyarbakir). Ce district formait lui-même une partie de la grande province de la Ġazīra (la Mésopotamie)¹⁸. Vers la fin du sultanat ottoman, le Tūr 'Abdīn appartenait au vilayet de Diyarbakir, plus précisément au sandjaq de Mārdīn, et aux caza de Miḍyāt et Arvineh¹⁹.

Quant aux subdivisions que l'on trouve dans les textes syriaques pour la région: le Mont Izla²⁰ représente la lisière sud, domaine de prédilection des moines; le Beth Rēšē²¹ correspond au sud-est²²; le Béth Mḥlm, partie des Muḥallamiya alors chrétiens²³, est à situer à l'ouest/nord-ouest. Quant au Béth Iyal, il semble plutôt à placer au nord/nord-est, vers Ḥiṣn Kīfa²⁴.

(18) G. LE STRANGE, *The Lands of the Eastern Caliphate*, Cambridge U. Press, 1905, carte face p. 86, texte p. 108-110.

(19) V. Cuinet, *La Turquie d'Asie*, t. II (1891), carte p. 406; caza de Médéat: p. 514-516; caza d'Arvineh (chef-lieu: Sawour, comprenant Ḥiṣn Kīfa) p. 517-519; autres cartes dans ARMALET, *Cit.*, p. 664 et dans O.H. PARRY, *Six Months in a Syrian Monastery* (en 1892), Londres, 1895, face p. 169. Cette carte est basée sur les relevés du Rev. A. ANDRUS.

(20) D'après STRECK le nom figure déjà dans les textes assyriens.

(21) «Région des sommets», plutôt que Beth Rēšā?

(22) Cf. les continuateurs de Bar Hébraeus, traduction BUDGE, p. xxxiv et xxxvii, de même *T.A.* p. 211. On voit (*Ibid.*, p. 206, 207, 210, 290, 317, 328-329, 370, et BUDGE p. xxxix et xlii) que le district dépendait de Ḥiṣn Haytam. En faisaient partie les villages d'Arbō et de Bā Sabrīnā, et le couvent de Mār Malké. A propos de ce dernier voir également W. WRIGHT, *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the British Museum*, III (1872) p. 165.

(23) *T.A.*, p. 352-354; ARMALET p. 573, 662-664, 738-739; *J.A.*, 1955, p. 100. — Les dates de l'islamisation de ce groupe varient d'un auteur à l'autre: «Vers 1609», ou: «on pense en 1583» pour *T.A.*; en 1900 G. (= 1590 A.D.) pour le ms. Von Oppenheim, p. 13 [Sur ce ms. cf. *O.C.P.*, XLI (1975) p. 74-75]. La raison en serait l'avidité du patriarche Ismaël, d'après Pognon, *Inscriptions sémitiques* (Paris, 1907), p. 63 n. 1, donc la date serait 1333-1336?

(24) Le couvent de Mār Āḥō à Dafné en fait partie, *T.A.*, p. 218, de même que le Couvent de la Croix près de Ḥāḥ, appelé «couvent de Béthel» par 'Azīz, auteur de la notice historique sur Mas'ūd du Tūr 'Abdīn, d'abord publiée par le P.J. VOSTÉ, «Mas'oud du Tour 'Abdīn», dans *Le Muséon*, XLIX (1936), p. 1-30, et reproduite par B.L. van HELMOND en appendice à *Mas'oud du Tour 'Abdīn*, Bibliothèque du Muséon, vol. 14, Louvain, 1942, p. 83*.

Avant 1364.

En dehors des légendes d'une origine apostolique (Mār Mari²⁵) ou des billevesées empruntées à la pseudo *Chronique d'Arbèles*, Mgr Barsaum²⁵ ne trouve rien de sérieux sur les débuts du christianisme au Ṭūr 'Abdīn. Nous avons vu ailleurs²⁶ que le district syriaque oriental de Réhimène devait se situer dans les parages, peut-être seulement de l'autre côté du Tigre, à l'est? On connaît un évêque de ce district, Abraham, en 410. L'absence du diocèse des synodes syriaques orientaux après cette brève apparition peut peut-être indiquer qu'il refusa la nestorianisation en 484/486 et passa donc plus tard sous mouvance syriaque occidentale.

Ḥiṣn Kīfa, à la limite nord de la région, aurait déjà eu, en 451, un évêque, qui prit part au concile de Chalcédoine²⁷? Vers 570, d'après la version syriaque de la *Notitia episcopatum* du patriarcat d'Antioche, alors qu'un évêque de Cepha reste mentionné dans la diète d'Amida, un évêque du Ṭūr 'Abdīn apparaîtrait comme suffragant de la métropole de Dārā²⁸. En fait, la mention semble bien une interpolation syriaque tardive, car le texte grec ne comporte rien de semblable, même dans ses remaniements²⁹.

Selon Mgr Barsaum³⁰, le Ṭūr 'Abdīn proprement dit n'aurait formé, au début, qu'un seul évêché, dont le siège se trouvait au couvent de Qartamīn. Encore ce siège ne daterait-il que du début de 615. Ce n'aurait été qu'en 1049³¹ que se serait séparé du premier un second diocèse comprenant les villes de Ḥāḥ et de Midyāt, avec son siège au Dayr al-Ṣalīb, entre Zāz et Ḥiṣn Kīfa³².

(25) *T.A.*, p. 300-301.

(26) FIEY, *Nisibe*, p. 184-185.

(27) *E.I.*¹ p. 917.

(28) I.E. RAHMANI, *I fasti della Chiesa patriarcale Antiochena*, Rome, 1920, p. VII; également ARMALET, *Cit.*, p. 564.

(29) Cf. C. KARALEVSKIJ, *Histoire des patriarchats melkites*, t. III, Rome, 1911, p. 231.

(30) *T.A.*, p. 334; HAGE, p. 106: 614/615.

(31) *Lu'lu'*², p. 630, complétant *T.A.*

(32) *T.A.* p. 236, mentionne (n° 9) Denys David de Kafar Zé comme «évêque du Ṭūr 'Abdīn et du Beth Résé», alors qu'à la page suivante (n° 7) il le fait encore «évêque du couvent [Qartamin] et du Beth Résé», avec les dates 1220/1230.

Le recours aux listes en appendice à la *Chronique* de Michel le Syrien³³ montre qu'il faut reculer cette date. C'est sous Denys IV (1088-1090) que le «diocèse du Ṭūr 'Abdīn» fut divisé entre deux évêques, Basile Šamli et Grégoire Lazare.

Enfin, continue Mgr Barsaum, vers la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e, apparut un troisième diocèse³⁴. Quel était ce nouveau diocèse? Le texte ne le dit pas et passe directement au cinquième diocèse, lequel vint s'ajouter, au temps du schisme, en 1364. C'est celui de Zargal (Ḥezzo) dont le siège était au couvent de Mār Quriāqos à al-Bašīriya. Les deux évêchés intermédiaires, le troisième et le quatrième sont, dans la liste des diocèses schismatiques, celui de «Beth Rēšē, c'est-à-dire Dayr Mār Malké» et celui de Miḍyāt³⁵, ce dernier séparé de Ḥāḥ.

En fait, il ne faut pas oublier un sixième diocèse, celui qui fut la cause de la révolte, le diocèse de Ṣalaḥ, dont l'évêque devint le premier «patriarche» du Ṭūr 'Abdīn. Ce diocèse, attesté pour la première fois entre 1283 et 1292³⁶, pourrait être le numéro 3 qui nous manque. Quant aux deux autres, Mār Malké et Miḍyāt, leurs listes épiscopales sont trop fragmentaires, nous le verrons, pour fixer la date de leur création.

Le schisme du Ṭūr 'Abdīn: 1364.

Il faudrait traduire entièrement les pages³⁷ que Mgr Barsaum consacre à la séparation du Ṭūr 'Abdīn du patriarcat d'Antioche, alors représenté par Ismaïl, patriarche de Mārdīn. Six diocèses se séparèrent alors du siège d'Antioche:

— Ṣalaḥ, qui devint la «capitale du Ṭūr 'Abdīn»³⁸ et dont l'évêque, Basile Sābā, devint le premier patriarche.

(33) III, p. 475, n°7 et 8.

(34) *T.A.*, p. 334.

(35) *Ibid.* p. 328-329.

(36) Liste des évêques sacrés par le patriarche Philoxène Nemroud, cod. syr. Dd 3, 8² de Cambridge, *Catalogue* WRIGHT, II, p. 987.

(37) 327-334. L'histoire du schisme est surtout tirée du continuateur de *l'histoire ecclésiastique* de Bar Hébraeus, t. II, col. 787-849 et t. III, col. 555-560, également résumé par Van HELMOND, *Cit.*, p. 16-17, qui critique la version de J.S. ASSEMANI, *B.O.*, II, p. 480-481.

(38) ARMALET, p. 673, d'après un colophon de 1475.

- Qartamīn, ou couvent, de Mār Gabriel, dont l'évêque était alors Yūḥannā Īšō'.
- Hāḥ, c'est-à-dire Dayr al-Ṣalīb (le couvent de la Croix) au Beth Iyal; l'évêque du couvent était alors Philoxène.
- Le Beth Rēsē, dont le centre est le couvent de Mār Malkē.
- Miḍyāt.
- A ces diocèses se joignit Zargal (Ḥezzo), plus septentrional, centré sur le couvent de Mār Quriāqos (Saint Cyriaque) à al-Bašīriya.

Les évêques des trois derniers diocèses ne sont pas nommés.

Quant aux «patriarches» du Ṭūr 'Abdīn, sur certains desquels Mgr Barsaum donne quelques détails, chacun d'entre eux prit le titre d'Ignace, comme les authentiques patriarches d'Antioche. J'en reproduits ici la liste³⁹, mettant en regard les dates suggérées de son côté par Mgr Armalet⁴⁰, quand elles diffèrent des premières.

<i>T.A.</i>	ARMALET
1 - Ignace Sābā (I ^{er}) de Ṣalaḥ, 1364-1389	
2 - Ignace Īšō' (I ^{er}) de Miḍyāt, 1389-1418, m. 1421	1389-m. 1396
3 - Ignace Mas'ūd (I ^{er}) de Ṣalaḥ, 1418-1420	m. 1420
4 - Ignace Enoch de 'Ayn Ward, 1421-1444 ⁴¹	m. 1445
5 - Ignace Qōmā de Bā Sabrīnā, 1440-1454 ⁴²	m. 1455
6 - Ignace Īšō' (II) de Ṣalaḥ, 1455-1460	de 'Ayn Ward, m. 1466
7 - Ignace 'Azīz (Philoxène) ibn al-'Aḡūz de Bāsīlā, 1460-1482 ⁴³	1466-1488
8 - Ignace Sābā (II) ⁴⁴ , 1482-1489	(Sabtā, p. 674)

(39) *T.A.*, p. 254-255.

(40) *Cit.*, p. 644-665.

(41) Le continuateur de la Chronographie de Bar Hébraeus (BUDGE p. xl) l'appelle Ḥanūm.

(42) D'après le même (p.xliii) il mourut en 1456. — Ses œuvres dans *Lu'lu'*² p. 553-554; *T.A.*, p. 331 et 339, où il devient Fōmā.

(43) BUDGE, p. xlvii: il meurt en 1477. — *T.A.*, p. 339 et *Lu'lu'*² p. 537-558: 1481.

(44) Ce village est connu, à l'est de Mār Malkē. — Ne pas traduire: l'Arabe, comme le fait, par exemple, Budge, *Cit.*, p. xxxviii.

T.A.

ARMALET

9 - Ignace Yūḥannā de 'Ayn Ward, 1489-1491 ⁴⁵	m. 1493
10 - Ignace Mas'ūd (II) de Zāz, 1491-1495 ⁴⁶ , m. 1512	
11 - Ignace Īšō' (III) de Zāz, 1514/6-1524 ⁴⁷	
12 - Ignace Šam'un de Hitāḥ, 1524-1551	m. 1549
13 - Ignace Ya'qūb de Ḥiṣn, 1551-1571 ⁴⁸	
14 - Ignace Sahdō de Miḍyāt, 1584-1621	
15 - Ignace 'Abd Allāh ⁴⁹ de Miḍyāt, 1628-...	
16 - Ignace Ḥabīb de Miḍyāt, 1674-1705 ⁵⁰	
17 - Ignace Denḥa de 'Arnās, 1705-1725 ⁵¹	
18 - Ignace Barṣaum de Miḍyāt, 1740-1791 ⁵²	
19 - Ignace Āḥō d'Arbō	} 1791-1816
20 - Ignace Iṣā'ya d'Arbō	

Patriarches intrus du Ṭūr 'Abdīn⁵³

- 1 - Sévère Ishaq d'Āzeḥ, 1804-1816
- 2 - Yūsif de 'Arnas, 1805⁵⁴-1834
- 3 - Barṣaum de Ḥbāb, 1816⁵⁵-1839
- 4 - Mirza de Bā Sabrīnā, 1816-1842 (m. 1859)⁵⁶
- 5 - Barṣaum de Bā Sabrīnā, 1821-1842 (m. 1855)

(45) En 1482, ce patriarche, alors appelé Denys ibn Qḏfar, évêque de Gargar, avait déjà rivalisé avec Sābā II: *T.A.*, 330-331. L'un siégeait à Ṣalaḥ, l'autre à Miḍyāt.

(46) Il est déposé et le Ṭūr 'Abdīn se réconcilie avec Antioche; puis Mas'ūd reprend le pouvoir, *T.A.*, p. 331; Van HELMOND, p. 17-18.

(47) L'inscription n° 35 de POGNON, *Cit.*, p. 73-74, le mentionne déjà en 1508 (?) *T.A.*, p. 331 le fait mourir en 1551, en sautant son successeur. En fait, «Josué de Qulleṭ», patriarche en 1509, devint musulman en 1517. Pénitent et réfugié à Chypre, il fut rétabli, Van HELMOND, p. 19, n. 89, avec références.

(48) En 1559 il y a deux patriarches: Yāfet ibn Šālmūn et Basile Karīm ibn Ishaq, *T.A.*, p. 256. — En 1571: deuxième réconciliation avec Antioche.

(49) *T.A.*, p. 332: 'Abdō; troisième réconciliation.

(50) Son futur successeur, Denha, est patriarche intrus dès 1688, *T.A.*, p. 332.

(51) *T.A.*, p. 332: 1707 au lieu de 1705. — Quatrième réconciliation à sa mort.

(52) *T.A.*, p. 248 le dit d'Arbō.

(53) *T.A.*, p. 255-256.

(54) *Ibid.*, p. 333: 1803.

(55) *Ibid.*, p. 333: 1812.

(56) Un manuscrit de 1814, cité par ARMALET p. 665, mentionne à cette date quatre patriarches: Mattā, Āḥō, Iṣā'ya et Yūsif.

T.A.	ARMALET
6 - Grégoire Zaytūn Ġalmā, de Midyāt 1821-1844 (m. 1869)	reste jusque 1836, catholique en 1846, m. 1881 ⁵⁷
7 - Sévère 'Abdalnūr d'Arbō, 1834-1839 (m. 1841)	

Le maphrianat du Ṭūr 'Abdīn.

De même que le patriarche d'Antioche avait une sorte de vicaire (catholicos, maphrien) pour la partie orientale du patriarcat, ainsi Mas'ūd II voulut-il, en 1495⁵⁸, avoir son «maphrien» qui, à l'instar du maphrien de l'Orient, prit le nom de Basile. Mgr Baršaum précise que ce n'était là qu'un titre, sans pouvoirs spéciaux.

Quant à la liste de ces prélats⁵⁹, on peut l'établir comme suit, avec des lacunes:

- 1 - Basile Malko de Midyāt, 1495-1510
- 2 - Basile Ibrāhīm, 1537-1543
- 3 - Basile Šam'un de Kafar Šāma', 1549-1555
- 4 - Basile Behnām de Kafar Zé, 1561-1562
- 5 - Basile Ḥabīb Ḥaddād de 'Midyāt, 1650-1674
Basile Lazare de Midyāt (intrus) 1688- tué 1702/9
- 6 - Basile Šam'un de Bā Man'em⁶⁰ 1710- tué 1740⁶¹
- 7 - Basile Denḥa Balṭaḡi de 'Arnās 1740-1779/80⁶²

(57) TARRAZI, *Salāsil*, p. 362-363.

(58) T.A., p. 334.

(59) *Ibid.*, p. 256-257.

(60) Plusieurs vocalisations du nom de ce village. Cf. Van HELMOND p. 15, avec références.

(61) Ses œuvres: T.A., p. 341; *Lu'lu'* p. 575-577.

(62) Sacré par le patriarche d'Antioche, Šakr Allāh, *Revue patriarcale*, VI (1939) p. 267-269. Il porte le titre de «maphrien pour Ḥiṣn Kīfa, le Ṭūr 'Abdīn et le couvent de Qartamīn»: Cependant le couvent a un évêque-supérieur à la même époque.

T.A.

ARMALET

8 - Basile 'Abd Allāh Yaḥya entre 1779 et 1784

Šam'ūn de Bātī,
1786⁶³

9 - Basile Šālīḥ de Bā Sabrīnā 1779-1815⁶⁴

10 - Basile Barṣaum de Nḥél, 1815-1830 (?)

11 - Basile 'Abdal aḥad Kindo de Nḥél⁶⁵

1821-réconcilié avec Antioche en 1838/1839,
tué par les Kurdes en 1844.

I - EVEQUES DES DIOCESES EXISTANT AU DEBUT DU SCHISME.

1 - *Šalaḥ et le couvent de saint Jacques le reclus*⁶⁶.

Absent des listes de Michel le Syrien, le siège de Salah semble avoir été créé, nous l'avons vu, entre 1283 et 1292. Son évêque s'appelle alors Dioscore⁶⁷. En 1330 c'est Dioscore Moïse⁶⁸, et en 1364 Dioscore Sābā, qui devient le premier «patriarche» du Ṭūr 'Abdīn.

Il semble qu'à partir de cette date, le patriarche fut également l'évêque de la ville, considérée comme la «capitale du Ṭūr 'Abdīn». Cependant on trouve en 1579 /80 Théodose, métropolite du siège de Mār Ya'qūb du Ṭūr 'Abdīn et de leurs grands villages^{68a}, puis en 1581 Sévère, moine du couvent de Mār Ya'qūb, métropolite du siège du Ṭūr 'Abdīn^{68b}, et enfin Elie, métropolite de Šalaḥ, sacré par le patriarche David-Šāh (Ignace Pierre IV) d'Antioche, en 1583⁶⁹. Ceci correspond à l'interruption du «patriarcat» du Ṭūr 'Abdīn par suite de la réconciliation éphémère de 1571.

(63) ARMALET, p. 665-666.

(64) T.A., p. 239. Il porte le titre de «maphrien du couvent [de Qartamīn] et du Ṭūr 'Abdīn». Résidait-il au couvent? Il fut sacré par le patriarche d'Antioche, *Ibid.* p. 332.

(65). T.A., p. 333. — D'abord évêque de Qartamīn (n° 36).

(66) Sur ce couvent cf. *Lu'lu'*², p. 633; Van HELMOND, p. 11-13.

(67) Du couvent de Mār Abraham, Liste de Philoxène, *cit.*

(68) T.A., p. 245.

(68a) Document 10 de LEVI DELLA VIDA, dans HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178.

(68b) Document 11, *Ibid.*

(69) T.A., p. 275.

2 - *Le couvent de Mār Gabriel et Qartamīn*

Les diptyques de ce fameux couvent⁷⁰ fournissent les noms de ses évêques-supérieurs jusqu'en 1492⁷¹. Mgr Baršaum en a extrait une liste de 39 noms, commençant en 1088⁷². Seule la liste des évêques d'après le schisme nous intéresse ici. Elle commence au numéro 11. La plupart de ces évêques portent le nom de Yūḥannā.

- 11 - Yūḥannā de 'Ayn Ward, attesté en 1373
- 12 - Yūḥannā Thomas de Bā Sabrīnā, suffoqué avec 40 moines par Tamerlan en 1394
- 13 - Yūḥannā Malké de 'Ayn Ward, mentionné en 1401.
- 14 - Yūḥannā Quriaqos Tis'una de Bā Sabrīnā, 1421-1422
Enoch de 'Ayn Ward, 1422-1432
- 15 - Yūḥannā Addaī d'Arbō, m. 1432
- 16 - Philoxène Qōmā b. Ġafal de Bā Sabrīnā, transféré à Hāḥ puis patriarche en 1436.
- 17 - Yūḥannā Baršaum al-Quššū' de Bā Man'em, tué en 1441⁷³
- 18 - Basile Baršaum b. Ġabbūra de Qartamīn, 1444-1446
- 19 - Yūḥannā Ġurġis b. Gabriel de Bā Sabrīnā, 1450-1495 [Fin des diptyques]
- 20 - Yūḥannā Etienne Sahdō de Bā Sabrīnā, 1496-1524
- 21 - Yūḥannā Iša'ya, 1524-1539
- 22 - Yūḥannā Qōma (II) de Bā Man'em, 1543-1553
- 23 - Yūḥannā Īšō' (II) de Ma'arré, 1554-1591, également mentionné par Léonard Abel et dans les *documents* de Lévi Della Vida, HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177 et 180
- 24 - Yuḥannā Šalība de Bā Sabrīnā, 1604-1611
- 25 - Yūḥannā Behnām de Bā Sabrīnā, 1617-1620
- 26 - Yūḥannā Etienne (II), 1627-1656
Sévère Antoine de Bā Sabrīnā, 1661-1666 (m. 1681)
- 27 - Yūḥannā Malké de Bā Sabrīnā, 1666-1670

(70) *Lu'lu'*² p. 630 et une abondante littérature. Cf. HONIGMANN, *Le couvent de Barsauma*, n° 92, p. 140-142.

(71) A la bibliothèque patriarcale, cf. *T.A.*, p. 195.

(72) *Ibid.*, p. 236-240. — Ceci complète la liste de 849 à 1089, p. 318-319, ou ARMALET p. 837.

(73) BUDGE p. xl: Šašu'a.

- 28 - Yūḥannā Eugène de Kafar Zé, 1667-1707⁷⁴ (?)
- 29 - Yūḥannā Elie, 1692-1706⁷⁵
- 30 - Yūḥannā Sahdō de Bā Sabrīnā, 1715-1729
- 31 - (Basile) Šam'ūn, devient maphrien en 1730 (ou 1710 ?)⁷⁶
- 32 - Cyrille Ya'qūb, 1749/1756-1759
- 33 - Basile Šalība al-Attar de Bā Sabrīnā, «maphrien du couvent et du Ṭūr 'Abdīn», 1771-1815
- 34 - Yūḥannā Murād b. Sam'ūn de B. Iṣḥaq, à partir de 1785. Tué en 1800
- 35 - le patriarche Iṣa'ya
- 36 - Basile 'Abd al-aḥad de Nḥél, maphrien, tué, 1836-1844⁷⁷
- 37 - Yūsif Mirza de Bā Sabrīnā, 1844-1859
- 38 - Athanase Ephrem Tšinō de 'Ayn Ward, 1883-1913 (m. 1916)
- 39 - Philoxène 'Abd al-aḥad Massi de Kafra, 1913-1915.

3 - *Ḥāḥ et Dayr al-Šalīb*

Le grand⁷⁸ Couvent de la Croix, au Beth Iyal⁷⁹, au centre-est du Ṭūr 'Abdīn⁸⁰, fut le siège de l'évêché de Ḥāḥ de 1089 à 1873. Ses diptyques, allant jusqu'en 1583, étaient conservés à Zāz. Le patriarche Barsaum avait pu en copier «la majeure partie» en 1909. Ils étaient perdus en 1924 quand il commença à collationner ses notes⁸¹. Hélas! c'est peut-être ici que l'édition est la plus défectueuse. Deux listes pour le même siège

(74) *T.A.*, p. 264.

(75) *Ibid.*

(76) Si Yūḥannā est le nom usuel du titulaire de Qartamīn, il faudrait ajouter ici l'évêque copiste, dont on ne précise pas le siège, Yūḥannā ibn šammās Šāḥīn d'Āmed, attesté en 1732 et mort en 1755, *Lu'lu'*² p. 614.

(77) Dans la liste des maphriens les dates sont différentes.

(78) Pour le distinguer du couvent de même nom, près de Ḥiṣn Kīṯa, que nous verrons plus tard.

(79) Le nom de Dayr d'Béth Iyal est appliqué aujourd'hui à un petit couvent voisin du Couvent de la Croix, avec une source (Ma visite le 28 mai 1956, avec l'expédition de l'Université de Michigan, Ann Arbor).

(80) *Lu'lu'*² p. 629; ARMALET p. 749; Van HELMOND p. 10-11.

(81) *T.A.*, p. 195. — Il donne, p. 235-236, la liste des «évêques du Ṭūr 'Abdīn qui ont siégé à Ḥāḥ» du début du XII^e siècle à 1333.

épiscopal⁸² sont difficilement conciliables, tant pour les dates que pour les noms alternatifs du titre, Denys ou Dioscore. Une des lectures est fautive, mais laquelle? Et qui pourra retrouver les documents originaux?

Dans l'essai de reconstitution qui suit, les lettres H (Ḥāḥ) et DS (Dayr al-Ṣalīb) indiquent les sièges tels qu'ils sont donnés par l'auteur.

<i>T.A.</i> p. 243-245	<i>T.A.</i> p. 257-265
Philoxène H. 1368	} DS et H, 1368-1410 ⁸³
Philoxène Iṣḥāq de Qusnā, DS, m.1410	
Cyrille Yūsif de Midyāt, H puis Ḥims, 1421	H, 1417-1471
(Philoxène Qawni de Bā Sabrīnā, transféré de Qartamīn à Ḥāḥ devient patriarche en 1436/1440 ⁸⁴)	
Dioscore Behnām, H et DS, 1444-1450	H, 1444-1457
Denys Isaïe de Ḥabsinās, DS et H, 1453-1463 ^{84a}	Yūḥannā Ġurġis de Bā Sabrīnā, DS, 1453-1463 ⁸⁵
	Philoxène 'Azīz de Bāsīlā, H, devient patriarche en 1460 ⁸⁶
	Dioscore Isaïe de Ḥiṣn [Kīfa], H, 1468-1486
Philoxène Mubārak, 1460-1485 ⁸⁷	H, démissionne en 1472, est encore en vie en 1485

(82) *T.A.*, p. 243-246 et 257-265 dans la liste des évêques sacrés par les patriarches du Ṭūr 'Abdīn.

(83) Ici, il aurait été sacré par le «patriarche» Sābā, ailleurs (p. 327) il participe à son schisme en 1364.

(84) P. 230, 254, 358. — P. 330: Philoxène «Thomas», patriarche en 1444?

(84) D'après Van HELMOND, p. 9, il meurt en 1466/67.

(85) N°19 de Qartamīn? — Le prêtre Addaï de Bā Sabrīnā, continuateur de Bar Hébraeus, le mentionne en 1460, BUDGE p. xliii.

(86) *T.A.*, p. 330; Van HELMOND p. 9.

(87) BUDGE p. xliii.

Denys Ya'qūb de Miḏyāt, DS et H, 1468-1496	Dioscore Ya'qūb ibn Ġalūš de Miḏyāt, H et Béth Iyal, 1472- 1505 Dioscore Serge ibn Yūsif, de Ḥāḥ, H, sacré entre 1491 et 1512 ⁸⁸ Joseph, H Dioscore Yūḥannā de Qusnā, Béth Iyal, 1524-1552 Athanase 'Īsā de Miḏyāt, H, 1543- 1555 ⁸⁹ (Cyrille Yūsif d'Ālīnī ⁹⁰ , DS, 1553- 1559?) Dioscore Yūsif ibn Yūḥannā d'Ālīnī, H, 1561-1583 Denys Ṣalība, DS, sacré 1551/1571 Dioscore Gabriel, H, 1635 Denys Ṣalība de Zāz, 1725-1756
Denys Yūḥannā de Qūsā, DS, 1519-1543	
Denys Elie ibn Yūḥannā, H, 1562- 1583 ⁹¹ Denys Elie ibn Manšūr de Zāz, DS et H, 1583-1608 (copiste) 'Abd al-Aḥad, DS ⁹² . Ṣalība, DS Denys Gabriel, H, XVII ^e s.-1635 Denys, DS, 1726-1756	
Jules Israēl Ša'ō de Bā Sabrīnā, év. Béth Iyal, 1779 ⁹³	
Denys Ṣalība de Zāz, DS, 1797- 1807	

(88) *T.A.*, p. 340 et *Lu'lu'*² p. 565 le datent de 1505-1508.

(89) Le codex B.M. syr. XXV (Rich 7169), *Catalogue* ROSEN-FORSHALL, le mentionne en 1555.

(90) Village au nord-est de Ṣawur. Le nom est écrit *Awlīn* ou *Aylīn*, *T.A.*, p. 212.

(91) Ici se terminaient les Diptyques naguère conservés à Zāz? Celui-ci, ou son successeur, est l'évêque Elie mentionné en 1583 par Léonard Abel au Couvent de la Croix à Zāz (HONIGMANN, *Barṣauma*, p. 180).

(92) Dans la liste des évêques copistes dont le siège n'est pas indiqué (*Lu'lu'*² p. 613) on remarque Denys 'Abd al-Ḥay ibn Qas Yūḥannā de Mārdīn, attesté en 1594 et 1621. Serait-ce le même?

(93) Puis Muḥr et Dayr Dafnaṭ. Vivait encore en 1798, *T.A.*, p. 253.

Cyrille Yūsif ibn Šam'ūn al-Balṭaḡī de 'Arnās	Denys Yūsif ibn Šam'ūn al-Balṭaḡī, DS, 1797-1834. (Occupe le patriarcat du T.A. en 1803) ⁹⁴
Jules Šam'ūn de Kafar Zé, DS, 1833-1856 ⁹⁵	
Cyrille Zaytūn Sawār de Kafar Zé, DS, 1842-1854 ⁹⁶	
Athanase Barṣaum al-Balṭaḡī de 'Arnās, DS, 1845-1873 ⁹⁷	
Jules 'Abd al-Aḥad de Kerbūrān, DS, 1882-1885	

Zāz

Situé entre Dayr al-Šalīb et Ḥāḥ⁹⁸, et dominé par le couvent de S. Domèce, Zāz est la patrie de plusieurs célébrités de l'Eglise Syriaque Occidentale, dont le patriarche Mas'ūd II.

Mgr Barsaum mentionne deux évêques de Zāz, dont les dates semblent inconciliables:

- Denys Barṣaum de Zāz, 1813-1828⁹⁹
- et Denys Šalība de Zāz, 1817-1828¹⁰⁰.

On a remarqué plus haut que le premier nom, Denys, était attaché au siège de Ḥāḥ et Dayr al-Šalīb; le second évêque au moins y est attesté. Etant donnée la situation du village, on se demande si les évêques attribués ici à Zāz ne doivent pas l'être au siège de Ḥāḥ.

(94) Remarquer son nom de Cyrille, qui le rattacherait d'abord au siège de Midyāt? *T.A.*, p. 333.

(95) Inscription de lui, datée de 1855, dans son village, ARMALET p. 753.

(96) *T.A.*, p. 265.

(97) *Ibid.*, p. 253: évêque de DS et Beth Iyal.

(98) ARMALET, p. 744-745.

(99) *T.A.*, p. 244.

(100) *Ibid.*, p. 264.

4 - *Dayr Mār Malké*

Ce couvent, situé près de Ḥbāb¹⁰¹, est également bien connu¹⁰². Il était, au moment du schisme de 1364, le siège de l'évêque du Beth Rēšē. On ne sait pas quand le supérieur du couvent avait commencé à avoir le caractère épiscopal. On ne possède pas non plus de noms des évêques (même pas celui du «schisme») antérieurs à la fin du XIV^e siècle.

Voici les noms connus, surtout d'après Mgr Barsaum¹⁰³; le nom attaché au titre semble avoir été Sévère:

- Dioscore Behnām, ibn Šam'un Zuqāqī, d'Arbō, est attesté au Beth Rēšē en 1397¹⁰⁴. Il s'occupe activement des affaires du couvent de Mār Malké. Il devient maphrien d'Orient en 1415 et meurt en 1417¹⁰⁵. C'est lui qui, sous le nom de Behnām Šattī intervint auprès du fils de Tamerlan, Amīrān Šāh, en 1401, pour qu'il épargne son village natal¹⁰⁶.
- Philoxène Ibrāhīm de Bā Man'em, 1454-1476¹⁰⁷.
- Sévère Ġarīb (I), 1479¹⁰⁸.
- Īwānīs (II), tué à Arbō en 1505.
- Philoxène (IV) Yūḥannā, 1553-1559.
- Īwānīs ibn Elie de Ḥbāb, 1560-1579¹⁰⁹.
- Sévère Malké de Ḥbāb, sacré 1582 /1599^{109 a}

(101) GÖYÜNÇ, *Cit.*, p. 148.

(102) *Lu'lu'*² p. 633; *Nisibe* p. 141-144, avec les ajouts de S.P. BROCK dans *Abr Nahrain*, XIX (1981) p. 16, etc.

(103) *T.A.*, p. 247-248.

(104) W. WRIGHT, *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the British Museum*, III (1872) p. 165, c. 1.

(105) *T.A.*, p. 228.

(106) *Ibid.*, p. 289-290, d'après le continuateur de Bar Hébraeus; de même BUDGE p. xxxvii.

(107) *T.A.*, p. 230: transféré à Āmed en 1455?

(108) Il restaure en 1496 le couvent de Mār Ananias, dévasté par Tamerlan. Colophon cité par ASSEMANI, *B.O.* II, p. 229-230.

(109) *T.A.*, p. 249.

(109a) C'est lui le «Melchez» de L. Abel, en 1583 (HONIGMANN, *Baršauma*, p. 180).

- Sévère Ġarīb (II), 1645-1648.
- Sévère Ephrem, 1674-1684.
- Sévère Enoch de Ḥbāb, 1681-1718.
- Sévère Barṣaum d'Arbō, 1738, patriarche en 1740.
- Cyrille Āḥō. (I), 1743.
- Sévère Āḥō (II), 1768, patriarche en 1791.
- 'Abd al-Nūr d'Arbō, 1841¹¹⁰.
- Cyrille Āḥō (III) ibn Gabriel d'Arbō, 1843-1888.
- Timothée Barṣaum de Kafar Zé, 1893-1896.
- Sévère Samuel de Bādī¹¹¹, 1908-1926¹¹².

Cette dernière année, le couvent de Mār Malké fut ruiné, d'abord par les Kurdes, puis par les Turcs. Il a été reconstruit en 1955. Quant aux habitants du Beth Rēšé, ils ont émigré vers Singār et Mossoul.

Ḥbāb

Le village voisin de Mār Malké, Ḥbāb, eut-il un évêque distinct de celui du couvent? Probablement que non. C'est cependant sous ce titre qu'apparaît l'évêque:

- Sévère Yūḥannā al-Ġanān (1783-1825)¹¹³, qui est probablement le même que Yūḥannā ibn 'Abd Allāh Ġīḥō de Bā Man'em, à qui l'on attribue les mêmes dates¹¹⁴. Comme auteur il est connu sous le nom de Ibn al-Bustānī¹¹⁵. C'est de son temps, en 1822, que le patriarche Yawnān résida à Ḥbāb, au couvent de Saint Elie¹¹⁶.

5 - *Midyāt*¹¹⁷ et le couvent de Mār Abraham

Pour Iṣḥaq Armalet, en 1913, Midyāt [sigle ici: M] est la capitale du

(110) Patriarche intrus (n° 7, *supra*). Il le serait devenu en 1834.

(111) Bādī?

(112) *T.A.*, p. 370.

(113) *T.A.*, p. 264, qui écrit Ḥbab. De même p. 213.

(114) *Ibid.*, p. 248.

(115) *Lu'lu'*² p. 579-580.

(116) ARMALET, p. 665; couvent n° 18 de *T.A.*, p. 218.

(117) En turc moderne: Midyāt.

Ṭūr ‘Abdīn¹¹⁸. Il est difficile de dire quand elle ravit ce titre à Ṣalah. Nous avons vu qu'en 1482 un patriarche intrus y avait déjà fixé son siège.

Son évêché, absent des listes de Michel le Syrien, est mentionné pour la première fois lors du schisme de 1364. On ignore le nom de l'évêque du temps. Quant à la liste donnée par Mgr Barsaum¹¹⁹, elle commence par:

— Malké, tué au temps de Tamerlan, en 1393¹²⁰. Le diocèse comprend alors également Ḥiṣn Kīfa, avec le Couvent de la Croix à al-‘Itāfiya. Ici aussi la comparaison d'un double texte est éloquente:

T.A. p. 242-243

T.A. p. 259-265

Dioscore Yūḥannā Guīssō de ‘Ayn Ward évêque d'al-Ḥiṣn, 1464-1466

Dioscore Yūḥannā Fāsō¹²¹ évêque de M, 1464-1468

Puis tous les évêques portent le nom de Cyrille.

Cyrille Yūḥannā ibn Ṣam‘ūn de Dafné évêque de M et Dayr al-Ṣalīb 1468-1508

évêque de M et Dayr ‘Itāfiya 1468-1508/1519

Cyrille Ṣam‘ūn de M, sacré 1505 siège de 1508 à 1535

Ṣam‘ūn Zīrō, év. M

Cyrille Ya‘qūb de M. 1535-1550

1535-1552

Cyrille Yūsif d’Ālīnī, 1553-1559

«de Dayr al-Ṣalīb»

Cyrille ‘Īsā de M, 1562-1571

év. de M et Ḥiṣn Kīfa, 1561-1567

Mabil (?) de Miḍyāt, cité par

Léonard Abel en 1583^{121 a}.

(118) *Cit.*, p. 663-666.

(119) *T.A.*, p. 242.

(120) En fait, le continuateur de Bar Hébraeus (BUDGE, p. xxxiv) place l'événement en 1395.

(121) Son nom de Dioscore le rattacherait à Ḥāḥ. Serait-ce le même que Dioscore Isaïe de Ḥiṣn, à qui l'auteur attribue les dates de 1468-1486?

(121a) Dans le texte: «Habelmedied vescovo della provincia del Tur», HONIGMANN, *Barṣauma*, p. 180.

Cyrille 'Azīz ibn Ibrāhīm, «év. du
couvent de Mar Ibrāhīm à
Midyāt», sacré par le patriarche
d'Antioche avant 1583/1590
Cyrille Ibrāhīm de Ḥiṣn (?), 1590-
1624

Ibrāhīm, 1714 (Ms dans
HONIGMANN, *Barsauma* p. 181).

Cyrille Ya'qūb Mīrīgān de 'Arnās,
év. de M, 1783-1804¹²².
Cyrille Frangūl de M, 1805-1814
Cyrille Malké de Nhél (1834) 1864,
m. 1865

- Grégoire Zaytūn de Galas, 1844-1868
- Philoxène Zaytūn de Nhél, 1851-1855¹²³
- Cyrille Šam'ūn Ġazzō de 'Arnās, 1873-1896
- Athanase Ya'qūb Ġrīgō de M, 1906-1910, m. 1911.

En 1923, le patriarche d'Antioche Elie III sacra un seul évêque sous le titre de «métropolite du Ṭūr 'Abdīn», en résidence à Midyāt, Timothée Thomas de 'Arnās¹²⁴.

Mgr Barsaum lui-même avait sacré, en 1952, Iwānīs Ephrem de Bātī pour Midyāt, avec le titre de «évêque du Ṭūr 'Abdīn»¹²⁵.

Philippe de Tarrazi parle également¹²⁶ des «évêques syriaques catholiques de Midyāt». Il fait remarquer¹²⁷ qu'ils étaient tous «jacobites» à l'origine, soit à Midyāt même, soit dans un couvent ou une

(122) Cf. *Lu'lu'*² p. 579. — Dans *T.A.* p. 342 il devient «Murḡān».

(123) Copiste 1842-1855, *T.A.*, p. 346; écrivain, *Lu'lu'*² p. 580.

(124) *T.A.*, p. 335. — Mort à Tripoli, enterré à Ḥiṣn, 1946.

(125) *Ibid.*

(126) Dans *al-salāsīl al-tārīḥiya fī asāqīfat al-abrašiyāt al-suryāniya*, Beyrouth, 1910, p. 354-363.

(127) P. 355.

ville du Ṭūr 'Abdīn. Aucun des huit noms qu'il cite ne correspond à la liste ci-dessus.

6 - Zargal - al-Baṣīriya, et le couvent de Mār Quriāqos.

Ce diocèse¹²⁸, situé dans «la région supérieure au-delà du Tigre»¹²⁹, ne fait pas partie du Ṭūr 'Abdīn. On l'étudie ici parce qu'il se rattache au «patriarcat» de 1364.

Comme pour les autres diocèses, l'auteur en parle deux fois, d'abord dans une liste continue des évêques du siège, puis dans les listes des évêques sacrés par chacun des patriarches. D'une liste à l'autre on remarque surtout de légères différences de dates. Le nom attaché au siège est habituellement Basile.

T.A. p. 241-242

T.A. p. 257-265

Basile Īšō' Gallō de 'Ayn Ward¹³⁰,
1444-1450

Basile Šābā d'Arbō, 1480

Basile Mas'ūd de Zāz¹³², 1481-
1492

Basile Īšō' (II) de Zāz,
1492-devient patriarche en 1516

Basile, 1415-1419

de Ṣalah, 1442-1455

1463-1481¹³¹

«év. de Zargal, Arzun, Se'ert¹³³ et
Ḥiṣn Kīfa», 1481-1491¹³⁴

fils du moine (?) Ḥawṣab, neveu du
patriarche précédent, 1483-
1516¹³⁵

(128) *Lu'lu'*, p. 644; Van HELMOND p. 13-14, aujourd'hui: Zargilo.

(129) B.H. II, col. 823-824.

(130) T.A., p. 330 le fait originaire de Ṣalah et évêque de Hezzo. Il devient patriarche en 1455 et meurt en 1460. — Références sur la localité dans *Nisibe*, p. 258-259.

(131) Devient un des deux patriarches rivaux en 1482, puis légitime, T.A., p. 330-331.

(132) Il prend à son sacre le nom de Basile, Van HELMOND, p. 85*.

(133) Se'ert apparaît comme diocèse indépendant vers 1570, avec comme évêque Ġazal ibn 'Abd al-Karīm de Mārdīn, sacré par le patriarche d'Antioche et encore en vie en 1583, T.A., p. 249-250.

(134) Devient patriarche, meurt en 1516, *Lu'lu'*, p. 567. — Van HELMOND est plus prudent sur ce point, *Cit.*, p. 19.

(135) Devient lui-même patriarche, 1514/16-1524, cf. *supra*.

	Šam'un Ya'qūb de Hāh, sacré entre 1514/16 et 1524 Yawnān, 1524-1540
Basile Ya'qūb ibn Šams al-Dīn de Ḥiṣn, 1543-1553	1543-1551 ¹³⁶
Basile Šalība, 1553-1563	Šalība 'Awaḍ ¹³⁷ , 1552-1566
Jacques, 1583 (L. Abel dans HONIGMANN, <i>Baršauma</i> p. 180).	
Basile Išo' (III) de Zāz, 1590- 1602 ¹³⁸	
Basile Ibrāhīm de Miḍyāt, démissionne en 1702	

Les évêques suivants sont sacrés par les patriarches d'Antioche, ce qui indique que le diocèse avait regagné la mouvance patriarcale:

- 'Abd al-Aḥad, mentionné en 1705¹³⁹
- Ibrāhīm, vers 1706-m.1742¹⁴⁰
- Guōrguīs Ibrāhīm 'Abd al-Nūr d'Alep, 1707 — démissionne en 1737, m. 1748¹⁴¹.

Puis les évêques semblent avoir abandonné le titre de Basile, peut-être réservé dès lors au maphrien:

- Grégoire Boḡōs, évêque général depuis 1732, puis évêque d'al-Baširiya, m. 1764¹⁴²

(136) Le texte de *T.A.*, p. 331, très troublé, le fait évêque de Zargal «depuis 1552».

(137) Neveu de Cyrille Ibrāhīm 'Awaḍ, évêque de Ḥiṣn Kīfa, *T.A.*, p. 250.

(138) Sacré par la patriarche d'Antioche David (*T.A.*, p. 250-251), donc pendant une réconciliation? — Une autre date avancée est 1710.

(139) *Revue patriarcale*, V (1938) p. 140-141.

(140) *Ibid.*, p. 141-142; *T.A.*, p. 252.

(141) *Revue patriarcale*, p. 144, corrigé *Ibid.* VI (1939) p. 199, n° 2; Ms de 1715, HONIGMANN, *Baršauma*, p. 181.

(142) *Ibid.*, VI (1939), p. 199.

- Grégoire Sām'ūn, évêque d'al-Bašīriya, 1766-1772¹⁴³
- Elie Šalāḥ de Mārdīn, copiste 1790, m. 1805¹⁴⁴
- Athanase Ya'qūb Ġrīgō de Miḍyāt, 1897-1901¹⁴⁵, devient évêque de Nisibe, puis, en 1906, de Miḍyāt; m. 1911.

II - DIOCESES POSTERIEURS AU SCHISME

Le patriarche Mas'ūd II ne se contenta pas de «violer les lois de l'Eglise»¹⁴⁶ en créant un maphrianat, il alla jusqu'à sacrer «de nombreux évêques sans diocèses, environ dix ou douze évêques». «Et ici le nombre des sièges épiscopaux s'augmenta peu à peu à cause du schisme, selon les penchants humains, l'ambition, l'envie, etc., jusqu'à ce qu'on en arrive au point où un diocèse ne comportait qu'un village ou un couvent»¹⁴⁷.

1 - *Ḥiṣn Kīfa*¹⁴⁸ et *Dayr Muḥr*

Bien que le diocèse ne figure pas dans Michel le Syrien, on lui trouve un évêque, Athanase, en 1015¹⁴⁹.

Dans la période qui nous intéresse, c'est-à-dire après 1364, on trouve¹⁵⁰ Abū 'l-Wafā', évêque d'al-Ḥiṣn, écrivain, 1392-1395 (?). Ailleurs¹⁵¹, Mgr Barsaum corrige: le prélat était originaire de Ḥiṣn et évêque de «certains diocèses du Ṭūr 'Abdīn, probablement au milieu du XIV^e siècle».

(143) *Ibid.*, VII (1940), p. 189-190.

(144) *Lu'lu'*², p. 614, n° 287.

(145) *T.A.*, p. 242.

(146) *Ibid.*, p. 331.

(147) *Ibid.*, p. 334.

(148) En turc moderne: Hasankayf.

(149) W WRIGHT, *Catalogue... British Museum*, p. 850, c. 2. - LE QUIEN, *Oriens Christianus*, II, col. 1005-1006, assigne déjà à «Cephae Castellum» un évêque, Noë, au Concile de Chalcédoine.

(150) *T.A.*, p. 257.

(151) *Ibid.*, p. 339 et *Lu'lu'*², p. 547-548.

Nous avons vu plus haut également le cas de Dioscore Yūḥannā Guissō (ou Fāsō), qui est plutôt évêque de Midyāt, en 1464-1466.

En fait, Ḥiṣn Kīfa est attesté comme rattaché à Zargal en 1481, avec Arzun et Se'ert, puis à Midyāt en 1561/1567.

Le premier évêque attesté de Ḥiṣn Kīfa est Cyrille Ibrāhīm 'Awaḍ, fils du maqdissī Ḥabīb de Ḥiṣn¹⁵². Il était moine du couvent de la Croix à al-'Itāfiya. Il fut sacré évêque du couvent et de Ḥiṣn avant 1575. Il dota son couvent de propriétés et mourut en 1624¹⁵³.

Il n'est pas inutile de préciser ici la position de ce second Dayr al-Ṣalīb, différent de celui de Ṣalah; les notes d'Ishaq Armalet nous y aideront¹⁵⁴. Un manuscrit de 1902 précise que ce couvent est celui de «Mār Āḥā et Mār Ḥwāra, surnommé Dayr Dīl». Un autre manuscrit, de 1555, disait que «Dayr Mār Āḥā, c'est-à-dire Dayr al-Ṣalīb, est situé près du village d'al-'Itāfiya». De même, un manuscrit de 1669 confirme que Dayr Dīl est Dayr al-'Itāfiya, à l'est de Ḥiṣn Kīfa. D'autres textes le situent encore près d'un autre village, Dafné (en syriaque: Dafnat).

Le siège épiscopal était à Dayr Muḥr (en kurde: le couvent de la vallée), situé près de Ḥiṣn Kīfa, dominant le Tigre. De fait, partant de Ḥiṣn en direction de Ḥāḥ, le P. Armalet passe d'abord à Dayr Muḥr, puis au village de Dafné, puis à Dayr Dīl¹⁵⁵.

Quant aux évêques de Muḥr et Ḥiṣn Kīfa, on trouve:

— Gabriel, entre 1710 et 1740¹⁵⁶

(152) *T.A.*, p. 316. — Le texte arabe de *T.A.* écrit plusieurs fois le nom avec un *sin* au lieu d'un *sad*, v.g. p. 241, 242, etc.

(153) *Ibid.*, p. 250; mention par L. Abel, HONIGMANN, *cit.*, p. 180.

(154) *Cit.*, p. 743-744.

(155) Cf. CAHEN, dans *J.A.*, 1955, p. 100, d'après *Nuzhat al-naẓīr*, mentionne le «jardin de Dayr Dīl».

(156) *T.A.*, p. 263.

- Iṣḥō', 1714¹⁵⁷
- Denys [ex Jules] Israēl Ša'ō de Bā Sabrīnā, évêque de Muhār (sic!) après 1779. Encore en vie en 1798¹⁵⁸.
- Timothée Iṣḥō' de Ḥiṣn, évêque de Dayr Māḥr (sic!), 1809-1820¹⁵⁹.

2 - Kafar Šāma' et le couvent de Mār Ya'qūb le Docteur

Le village de Kafar Šāma' est situé à une heure de marche au sud-est de Miḍyāt¹⁶⁰. Il appartient au district des Muḥallamiya¹⁶¹ (actuellement musulmans). Quand il était encore chrétien on possède sur lui des mentions éparses, notamment au temps des massacres de Tamerlan.

Quant au Couvent de Mār Ya'qūb le Docteur, la liste des couvents du Ṭūr 'Abdīn donnée par Mgr Barsaum¹⁶² en comporte deux homonymes:

- n° 16: Mār Ya'qūb le Docteur, avec Mār Iṣa'ya, Mār Hīrqlā et la martyre Fébronie, attesté en 1210, 1517 et 1583.
- n° 18: Mār Šarbil et Mār Ya'qūb le Docteur, à Kafar Šāma'.

Je me demande s'il n'y a pas dédoublement d'un seul et même couvent. En effet, le P. Armalet mentionne, en fait d'après le martyrologe de Rabban Saliba, publié par le P. Peeters¹⁶³, au 24 janvier, la fête du reclus Heraqli¹⁶⁴ «au village de Kafar Šāmi'».

Quoi qu'il en soit, on connaît deux évêques de Kafar Šāma':

(157) HONIGMANN, *Barsauma*, p. 181, manuscrit de cette date.

(158) Ou 1792-1798, *T.A.*, p. 264. — On l'a rencontré plus haut à Ḥāḥ, mais était-ce avant qu'il vienne à Ḥiṣn Kīfa? Quel était le siège le plus important à cette époque?

(159) *T.A.*, p. 253.

(160) ARMALET, p. 843, dont je garde la vocalisation.

(161) *T.A.*, p. 352.

(162) *Ibid.*, p. 217-218.

(163) *A.B.*, XXVII (1908), p. 174.

(164) Serait-ce ce saint dont le nom est localement déformé en Hijlāi (Hagla), co-patron de l'église de Kafra?

— Philoxène, 1543¹⁶⁵

— et Ḥabīb, évêque du couvent de Mār Ya'qūb, 1582¹⁶⁶

3 - *Nḥēl*

Nḥēl (sur la carte: Enhil) est situé au sud de Miḍyāt, sur la route de Mār Malké, après Kafar Šāma¹⁶⁷.

On ne lui connaît pas d'évêque ancien. En 1834, Cyrille Malké, lui-même originaire de la localité, en fut évêque, avant de devenir évêque de Miḍyāt, où nous l'avons rencontré. Il mourut en 1865¹⁶⁸.

Quand le P. Armalet visita le village, en 1913, y résidait un évêque appelé Ephrem.

4 - *Şawur*¹⁶⁹, *Qulleṭ* et le couvent de Mār Abai

Héritière du siège antique de Sura Romanorum¹⁷⁰, siège illustré par le martyr Carpos¹⁷¹, Şawur¹⁷² avait vu, en 1366, la plupart de ses habitants quitter pour l'Islam l'Eglise Syriaque Occidentale, à cause des agissements brutaux du patriarche Ismaël. L'église même de Carpos devint mosquée, et il ne resta dans la ville qu'une minorité chrétienne.

Quant au couvent de Mār Abai, situé à 20 minutes de marche au nord de Qulleṭ, il était déjà devenu siège de l'évêque de la région après

(165) *T.A.*, p. 261.

(166) *Ibid.*, p. 250.

(167) ARMALET, p. 843.

(168) *T.A.*, p. 265.

(169) En turc moderne: Savur.

(170) Il y a aussi une Sura Surorum sur l'Euphrate, LE QUIEN, *Oriens Christianus*, II, col. 949-950.

(171) PEETERS, *Rabban Šalība*, p. 169, n.9.

(172) Şawur et Qulleṭ, au nord-ouest de Miḍyāt et au nord-est de Mārdīn, font partie du Ṭūr 'Abdīn au sens large, bien qu'elles aient formé, dans le sultanat ottoman, un caza différent de celui de Miḍyāt.

1250¹⁷³. Son premier évêque connu est Matta ibn Šālīḥ, sacré en 1312, encore vivant en 1323¹⁷⁴.

Pour notre période, à laquelle le siège ne semble pas avoir de nom attaché, on note:

- Jean ibn Šillah, entre 1471 et 1484, qui porte le titre de «évêque de Šawra»¹⁷⁵.
- Sévère Īšōʿ de Qulleṭ, ibn Yūḥannā, qui s'appelle, en 1487, «évêque de Dayr Mār Abaī à Šawur et près de Qulleṭ»¹⁷⁶. Il devint patriarche d'Antioche en 1509. Était-il entre temps évêque de Mār Malké, à quoi son nom de Sévère semble le rattacher?
- Moïse, qui est attesté en 1553¹⁷⁷.
- Iwānīs Maser (?), qui est évêque du couvent en 1561¹⁷⁸.
- Ephrem ibn Dāniel de Qūymī (?), métropolitain de Šawur, qui est connu comme copiste en 1575¹⁷⁹.
- «Jean, métropolitain de la région de Šawur, du [Mont] Qurus, de Dārā, de Singār et leurs dépendances», qui prend part à la concertation unioniste de Mār Behnām en 1579/80¹⁸⁰.
- Mīna, fils de Constantin al-Aṣfar, de Mārdīn, frère du patriarche Pierre IV (1576-1591), qui se fait catholique, pour un temps, en 1587¹⁸¹.
- Ishaq Šalība, enfin, qui est sacré par le patriarche d'Antioche vers 1697, et meurt en 1730. D'après Mgr Barsaum¹⁸², ce fut le dernier

(173) *Lu'lu'*², p. 625.

(174) ARMALET, p. 577.

(175) HONIGMANN, *Baršāuma*, p. 167, n° 17, d'après Bar Hébraeus, I, col. 835.

(176) ARMALET, p. 577.

(177) *Ibid.*, p. 578. — Serait-ce le même que l'évêque copiste Mūsā ibn qas Ishaq de Qalūq de Šawur, attesté en 1542 et 1587? *Lu'lu'*² p. 612.

(178) Grammaire syriaque en garshūnī, ms. n° 1002 du catalogue BIDAWID du patriarcat chaldéen à Bagdad. L'ouvrage ne figurait pas au catalogue de Mgr Addaī Scher.

(179) *Lu'lu'*², p. 612.

(180) G. LEVI DELLA VIDA, *Documenti intorno alle relazioni delle Chiese Orientali con la S. Sede durante il pontificato di Gregorio XIII*, 1948, coll. Studi e Testi, CXLIII, p. 86.

(181) TARRAZI, *Salāsil*, p. 356-357; mention dans L. Abel en 1583; HONIGMANN, *cit.*, p. 179.

(182) *Revue patriarcale*, V (1938), p. 138-139.

évêque du couvent et du siège. Le couvent est aujourd'hui en ruines; un patriarche et onze évêques y avaient été formés.

Le P. Armalet mentionne que c'est à Qullet, dans la grande église de saint Jean de Daylam, que, en 1782, les «Jacobites» du Ṭūr 'Abdīn sacrèrent patriarche Mattā al-Ta'lab, contre le catholicisant Michel Ġarweh.

CONCLUSION

Comme je l'ai dit en commençant, c'était une gageure que d'essayer de tirer des informations cohérentes d'un ouvrage qui n'était qu'une ébauche, et dont les documents de base sont pour la plupart inconnus ou perdus. Tout au plus les noms attachés aux sièges semblent-ils ressortir des listes: Basile pour le maphrien, mais aussi pour Zargal, Yuḥānnā pour Qartamīn, Denys (ou Dioscore?)¹⁸³ pour Ḥāḥ et Dayr al-Ṣalīb, Sévère pour Mār Malké et Ḥbāb, Cyrille pour Midyāt. Cette remarque pourrait éventuellement servir de fil directeur pour classer de nouveaux documents, si on en trouvait.

Telle qu'elle a été imprimée, l'*Histoire du Ṭūr 'Abdīn* était plutôt un puzzle dont il manquerait des morceaux importants, et dont les parties existantes étaient mal découpées et se chevauchaient. Il n'a pas toujours été possible de les remettre en place. Beaucoup de questions subsistent; encore cela valait-il la peine d'essayer une première remise en ordre.

Jean Maurice FIEY
Beyrouth

(183) La coutume des noms attachés aux sièges ne semble pas absolue. Peut-être Denys est-il plus probable que Dioscore, ce dernier nom paraissant plutôt attaché, à l'époque, au couvent de Mār Mūsā à Nebek? Cf. *Revue patriarcale*, VI (1939) p. 137-139, en 1725, 1727...